

## Waulsort: les atouts de la belle vallée mosane

Samedi 5 août 2017

Guide : Guy DENEFF

Les nuages et le soleil jouent à cache-cache ? Ce n'est pas ce détail qui rebute les Trientalistes... Le déplacement jusqu'à Waulsort pour découvrir la Meuse et ses versants escarpés en compagnie de Guy nous réserve de belles découvertes tout au long d'une balade de choix !

Il avait tout prévu : même une péniche dans l'écluse pour commencer notre randonnée. Une "petite péniche" de 1280 tonnes dans ce barrage construit pour un maximum de 1500 tonnes. Petite réflexion annexe... 1280 tonnes ? Cela fait 64 camions de 20 tonnes qui n'empruntent pas nos routes... Pas mal non ?

Les abords murés de la Meuse canalisée sont remplis de plantes : salicaire, lycoperon d'Europe, origan, aigremoine, angélique... Mais Guy connaît l'itinéraire et se dit que nous aurons d'autres occasions d'herboriser... En route ! Nous passons le barrage qui régule électroniquement le débit du fleuve (tout autre chose que les vannes et les aiguilles du temps jadis !), coup d'œil à la centrale hydro-électrique pourvue de 4 turbines ainsi qu'à l'échelle à poissons permettant aussi leur comptage et nous abordons la montée. Un joli sentier dans les bois, sur terrain calcaire en suivant les Cascatelles : fougère scolopendre, gouet tacheté, érable champêtre...

Le sommet atteint, ce sont les paysages ouverts qui s'offrent à nous et Guy nous montre au loin les villages du versant opposé suivant le long méandre de Meuse que nous allons parcourir.

Petit arrêt pour le dîner : quelques têtes ébouriffées d'ail sauvage, des campanules gantelées, un milan royal, et un soleil bienfaisant pour écouter les explications géologiques que Guy nous dispense.

Nous atteignons le premier pic rocheux au substrat calcaire: feuilles de pimprenelle, thym serpolet parfumé, hélianthe aux fleurs de soie, cladonies et mélampyre des champs...

D'autres promontoires suivront... nous permettant à chaque fois de découvrir de haut le village de Waulsort et son château, anciennement monastère bénédictin, le bac que nous prendrons tout à l'heure et que les enfants attendent déjà avec impatience, les alpinistes en plein exercice à l'assaut des rochers abrupts descendant verticalement dans la Meuse, l'ancienne ligne de train active à la belle époque du tourisme de Meuse, ou le château de Freyr plus loin dans la courbe.

Le petit sentier dans la forêt nous conduit d'étape en étape :

- vers le Château Thierry construit au 13<sup>ème</sup> siècle pour protéger la vallée et ses abbayes et actuellement non accessible au public par besoin criant d'entretien... De belles ruines sauvages perdues dans la végétation au milieu des terriers de blaireaux,
- vers le ruisseau du Colèbi absent de son lit et "perdu sous terre" en cette période de l'année mais où l'eau peut dévaler à grand fracas lors de crues et d'orages intenses. Elle a d'ailleurs creusé mécaniquement (le sable de quartz érodant le calcaire) de fabuleuses cuves que nous nous faisons un plaisir de découvrir par de petits sentiers que seul notre guide pouvait nous montrer !
- vers la jolie clairière, prairie maigre et très fleurie, où les alpinistes s'adonnent à leur passion non loin du refuge Jean Duchesne, du club alpin belge...

Un nouveau sentier, étroit et tortueux, nous laisse imaginer que nous quittons le flanc de la colline et nous "dégringolons" vers la rive de Meuse. Les rochers abrupts ? C'est du bas cette fois que nous les abordons ! Et de ce point de vue soudainement inversé, ils nous donnent une "autre sensation de vertige" ! Guy nous mène dans un "cul de sac"... la seule issue est dissimulée et court sur trois blocs le long du Rocher du Lion... juste de quoi poser les pieds !

Le retour s'effectue en suivant longuement le méandre au ras du fleuve... fers de lance des sagittaires, mais aussi oquettes d'Egypte et leurs oisons ou balsamine de l'Himalaya...

Les habitations de Waulsort sont en vue ! Le passeur d'eau aux allures de viking nous fait traverser – Non ! Pas sur son drakkar... Ne rêvons pas ! – sur un bac (insubmersible !) hâlé le long d'un câble, qui nous rapproche sérieusement du but ! Il s'agit du dernier passage d'eau en fonction sur la Meuse et ses origines remontent au 13<sup>ème</sup> siècle.

Un tout grand merci à notre guide du jour pour ce bel itinéraire et ses nombreuses explications !

Marie-Eve CASTERMANS